

présente

Place aux Jeunes (3^{ème} édition) : ***La possibilité d'une île***

du 6 février au 29 mars 2014

Vernissage : le mercredi 5 février, à partir de 17h30

A partir du 6 février, Guillaume Sébastien présente la troisième édition du cycle « Place aux jeunes » initié en 2011. Chaque année, la Galerie Guillaume fait découvrir une nouvelle génération d'artistes proposés par un commissaire extérieur. Pour cette édition, c'est le journaliste et critique d'art Alexandre Crochet qui a réalisé la sélection : Mickaël Doucet, Prune Brenguier, Denis Christophel et Kwon In-Kyung. Ces quatre artistes (deux femmes, deux hommes ; trois français, une coréenne ; trois peintres, une photographe) sont issus de formations différentes, académiques ou autodidactes. Leurs univers, leurs influences et leurs modes d'expression sont variés.

Un fil conducteur relie leurs œuvres sur les cimaises de la Galerie Guillaume: celui de l'île, de l'isolement. « *A l'heure où l'homme n'a jamais été autant confronté, tout le temps et partout, à ses semblables, les œuvres exposées à la Galerie Guillaume traduisent un étrange et rassurant désir de retour aux sources, d'insularité intérieure, de solitude propice à la régénération* » explique Alexandre Crochet. « *Ces jeunes artistes réinventent le refuge moderne, les territoires inviolés, l'origine du monde. Ils posent cette question : comment s'éloigner aujourd'hui de la civilisation envahissante, et surtout pourquoi ?* »

La Galerie Guillaume révèle ainsi des œuvres inédites de jeunes artistes qui, déjà présents dans des collections privées, « *prennent le large.* »



Mickaël Doucet, *Des terrasses vers la mer*, 2012,
huile et acrylique sur toile, 114 x 162 cm

Mickaël Doucet

Né en 1974 à Blois, Mickaël Doucet vit et travaille en région parisienne. Après des études en sciences physiques, c'est en autodidacte qu'il vient à la peinture.

Son travail est influencé par l'Ecole figurative allemande de Leipzig. « *D'un trait d'une rigueur architecturale, Mickaël convoque des constructions contemporaines, villégiatures désertées par leurs habitants, dont nous pénétrons parfois l'intimité comme par effraction. L'artiste laisse ici et là des indices d'une vie évanouie, des signes de présence récente et finalement fugace. Il emplit le*

vide de points d'interrogations. Improbables et tangibles, ses maisons surgissent là où elles ne devraient pas exister : péninsule minuscule gagnée sur les polders, îlot glacé, refuges avant toute chose » commente Alexandre Crochet. Les œuvres de Mickaël Doucet font déjà partie aujourd'hui de nombreuses collections françaises privées.

Prune Brenguier



Née en 1980 à Lille, Prune Brenguier vit et travaille à Paris. Diplômée de l'Ecole des Gobelins, elle devient chef opérateur sur des longs métrages et, en 2012, participe à l'exposition off des Rencontres photographiques d'Arles. Les photographies présentées à la Galerie Guillaume ont été prises dans les paysages sublimes de l'Islande, in situ et non retouchées.

Alexandre Crochet écrit: « Prune Brenguier a choisi une île sauvage et en partie désertique hérissée de volcans... Incarnation de la Terra incognita, ce territoire rocailleux, dénudé et austère qu'on devine battu par les vents n'a rien d'accueillant. Tel est le royaume mystérieux, attirant et hostile que

Prune Brenguier, série « Début d'un monde », 2012, photographie. 90 x 120 cm

s'apprêtent à explorer de jeunes femmes virginales au seuil du monde adulte. Nues et fragiles dans ce monde minéral et tranchant, elles semblent sortir de leur chrysalide, naître pour la première fois ».

Denis Christophel

Denis Christophel est né en 1988, vit et travaille en région parisienne. Il expose en 2012 au salon de Montrouge et, en 2013, obtient le diplôme national supérieur d'art plastique de l'Ecole des beaux-arts de Paris. Il participe début 2014 à l'exposition des artistes sélectionnés pour le prix Icart à l'espace Pierre Cardin.

« Denis Christophel est de ceux qui croient avec force que la peinture a beaucoup à dire. Pour ce jeune artiste marqué par Peter Doig et son univers lacustre et mémoriel, mais aussi par de grands maîtres antérieurs comme Turner ou Monet, la peinture permet encore et toujours d'exprimer et de transmettre une émotion supérieure. Soucieux d'éviter l'anecdotique, et de laisser le plus de place possible à l'imaginaire du spectateur, Christophel évolue vers un espace simplifié à l'extrême, « originel », dit-il. Sous un somptueux travail de coulures et de grattages, avec une palette réduite à l'essentiel, il laisse des masses confuses surgir de nuées, souvenirs rétinien ou îles fantômes suggérées de quelques traits. »



Denis Christophel, « Arbre », 2013, acrylique sur toile, 130 x 97 cm

Kwon In-Kyung

Née en 1979 à Séoul (Corée du Sud), où elle vit et travaille, Kwon In-Kyung obtient en 2003 le Prix spécial, Joongang Fine Arts Prize en Corée. Entre 2006 et 2011, elle participe à des expositions personnelles et collectives dans son pays. En 2013, une exposition importante a lieu au Centre culturel coréen à Paris.

« L'artiste se joue des frontières entre l'eau et la terre, des tensions entre la ville – dense mégapole – et la solitude de l'homme – telle une île – dans l'océan humain asiatique. Kwon s'empare des paysages aperçus de sa fenêtre. Les réinvente. Le paysage devient son paysage, confrontation du vertical et de l'horizontal, des gratte-ciels et des eaux bleues, farandole féérique et poétique. Tout semble flotter au-dessus de la surface de la terre, dans un état d'apesanteur », dit Alexandre Crochet.



Kwon In-Kyung, *Cityscape with view and retirement*, 2011, encre et collage sur papier coréen, 130 x 168 cm

Pour tout renseignement :
Guillaume Sébastien / Nelly Alègre
01 44 71 07 72 / galerie.guillaume@wanadoo.fr

Galerie Guillaume
32 rue de Penthièvre, 75008 Paris – 01 44 71 07 72
galerie.guillaume@wanadoo.fr - www.galerieguillaume.com

La galerie est ouverte du mardi au samedi de 14h à 19h.